Review: Musique italienne

Author(s): Julien Tiersot

Review by: Julien Tiersot

Source: *Revue de Musicologie*, T. 3, No. 3 (Sep., 1922), pp. 144-145

Published by: [Société Française de Musicologie](#)

Stable URL: <http://www.jstor.org/stable/925234>

Accessed: 17-02-2016 00:32 UTC

Your use of the JSTOR archive indicates your acceptance of the Terms & Conditions of Use, available at <http://www.jstor.org/page/info/about/policies/terms.jsp>

JSTOR is a not-for-profit service that helps scholars, researchers, and students discover, use, and build upon a wide range of content in a trusted digital archive. We use information technology and tools to increase productivity and facilitate new forms of scholarship. For more information about JSTOR, please contact support@jstor.org.

Société Française de Musicologie is collaborating with JSTOR to digitize, preserve and extend access to *Revue de Musicologie*.

<http://www.jstor.org>

de la dernière guerre, si nombreuses en ce moment. Mais qui se soucie à présent de faire participer la musique à ces manifestations publiques, dont elle devrait être l'âme ?... Pour revenir sur le terrain purement musicologique, nous ne pouvons nous empêcher d'exprimer une fois de plus le vœu que l'ensemble de cette belle œuvre, dans tout son développement, soit réédité, de façon à pouvoir donner lieu, dans les fêtes publiques ou ailleurs, à des exécutions complètes qui ne sauraient avoir lieu sans cela. J. T.

Musique italienne.

G. FRESCOBALDI, *Quindici Capricci* (clavier) ; *Sei Madrigali* à 5 voix, transcrits par Felice Boghen, vol. II et III de l'*Edizione nazionale di musica classica italiana*. — BERNARDO PASQUINI, *Dieci Arie per Cemballo od organo* transcrits par le même. — A. STRADELLA, F. DURANTE, D. SCARLATTI, *Toccate* transcrites pour instruments à cordes par le même, *Casa editrice musicale italiana*, Florence. — MONTEVERDI, CAVALI, LUIGI ROSSI, MAZZOCCHI, A. CIFRA, CARISSIMI, *Antiche Cantate spirituali*, publiées par Francesco Vatielli, S. T. E. N. Turin. — FR. CAVALI, 20 *Arie tratte da drammi musicali*, publiées par Maffeo Zanon, Schmidl, Trieste.

Ces publications musicales nous font remonter haut dans l'histoire. Les *Capricci* de Frescobaldi, tirés d'un livre de *Toccate* de 1637, des *Capricci* de 1628 et des *Fiori Musicali* de 1635, sont assurément ce que l'on peut signaler le plus ancien comme ensemble d'œuvres pour clavier, et l'intérêt en est capital. Il en est de même pour les *Sei Madrigali a cinque voci*, empruntés à l'édition de Pierre Phalèse, à Anvers, 1603 : c'est l'œuvre d'une époque transitoire, où le style d'un grand maître, sans s'être encore plié aux formes plus souple : de la monodie accompagnée, n'a plus la rigueur des polyphonies de l'âge antérieur ; il en résulte une manière par suite de laquelle la gravité inhérente au génie de l'auteur s'adoucit parmi des harmonies les plus libres et, dans l'ensemble, une physionomie particulière dont on ne pourrait reconnaître l'analogue à aucune autre époque.

M. F. Boghen, à qui nous devons la présentation de ces œuvres si remarquables, nous offre aussi des pages postérieures d'un demi-siècle et singulièrement différentes : des pièces pour le clavier de Bernardo Pasquini, à la tonalité franche, à la ligne précise, pleines de mouvement et de vie. Et de même, quoi qu'elles soient faites à un point de vue plus pratique que rigoureusement musicologique, nous aurons tout intérêt à connaître ses transcriptions de Stradella, Durante et Scarlatti, qui, sous l'arrangement moderne, laissent parfaitement reconnaître le style des maîtres anciens.

Les cantates sacrées que nous offre M. Francesco Vatielli nous découvrent un demi-siècle de musique italienne religieuse : c'est la même époque que celle de Frescobaldi ; mais combien différente de la sienne est cette musique rigoureusement monodique ! Le sentiment même en est très moderne. Les paroles adoptées par les compositeurs — Monteverdi, Carissimi — sont

volontiers empruntées au *Cantique des Cantiques*, et l'expression amoureuse y est vraiment plus humaine que mystique : la mélodie de Monteverdi, notamment : *O quam pulchra es*, dans son extrême liberté, arrive parfois à une intensité d'accent, dont la convenance avec les fins sacrées qu'elle se propose, est au moins douteuse, mais qui, au point de vue de l'art pur, l'apparente aux pages les plus justement célèbres d'*Ariane* et d'*Orfeo*.

Enfin nous devons signaler l'intéressante collection d'airs de Cavalli empruntés à une quinzaine des opéras du maître vénitien représentés de 1639 à 1666 ; elle nous a fourni l'occasion d'admirer, en un ensemble plus complet que ce qui nous avait été offert jusqu'ici, le génie à la fois clair et grave, expressif et mélodieux, latin par-dessus tout, d'un des plus grands maîtres du chant italien, ayant appartenu à la meilleure époque et après qui la décadence ne tarda guère à commencer.

JULIEN TIERSTOT.

Œuvres d'anciens maîtres publiées par M. Paul Vidal. (Editions Maurice Senart.)

MÉHUL, 2^e symphonie, en Ré majeur (*Adagio, Allegro* ; — *Allegretto* ; — *Menuet* — *Final*). Piano-conducteur et parties d'orchestre.

[Cette symphonie a été exécutée à l'Opéra-Comique, pour le centenaire de la mort de Méhul, le 17 octobre 1917.]

HAENDEL, 7 sonates, violon et réalisation de la basse (2 volumes).

TARTINI, Sonate en *mi* majeur et *Aria* en *sol* majeur, violon et réalisation de la basse.

HAYDN (J.), Concerto en *ut* majeur pour violon, réduction de l'orchestre et réalisation.

GLUCK, Air d'*Armide* : « Ah ! si la liberté... »

MONSIGNY, Ariette d'*On ne s'avise jamais de tout* : « Jusque dans la moindre chose. »

GRÉTRY, Air de *Sylvain* : « Je ne sais pas si ma sœur aime. »

MOZART, 2 Airs complémentaires des *Noces de Figaro* : « Un moto di gioja » (Suzanne) et « Al desio di chi t'adora » (La Comtesse), paroles françaises de Maurice Bouchor. — Air complémentaire d'*Idomeneo* : « Non temer, amato bene. »

PÉRIODIQUES

Le Ménestrel, juin-septembre 1922. — H. DE CURZON, *Hoffmann et la musique*. — C. CAVAILLÉ-COLL, *Les orgues et les organistes*. — ARMAND MARSICK, *Impressions de Grèce*. [Notations d'airs de danses populaires, Chansons de Kleptes, Myriologue, etc.]

La Tribune de Saint-Gervais, mai à août 1922. — A. GASTOUÉ, *L'Edition Vaticane de la Quinzaine de Pâques*. — HENRI MULET, *Essai sur les mutations dans l'orgue*. — A. GASTOUÉ, *Les origines liturgiques latines de la Séquence*.